

traits urbains

L'individu face au Facteur 4

Une équipe de sociologues de l'Etics (Expertise, transfert, ingénierie et connaissance sociale) de l'Université de Tours, qui présentait ses travaux à la 33^e Rencontre de la Fnau (Fédération nationale des agences d'urbanisme), le 20 novembre à Bordeaux, a étudié l'acceptation par l'individu du scénario Scot Facteur 4¹ élaboré par l'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours (ATU). Une approche qualitative auprès d'une trentaine d'individus qui a interrogé sur deux temporalités distinctes – aujourd'hui et demain – les questions de l'habitat, des mobilités et du mode de vie face à ce scénario.

Si à court terme, quelques aspects dans la sphère privée sont considérés comme réformables immédiatement, notamment concernant la mobilité, les véhicules ou la consommation, sur le long terme, les projections qui influent sur le mode de vie, notamment les travaux lourds sur le bâti, « impliquant une relation à l'autre et en particulier le lien parent/enfant, sont moins bien perçus », relate Estelle Durand, ingénieur de recherche du laboratoire. « Idem avec le logement, soumis à de fortes contraintes

économiques, familiales et professionnelles qui peuvent constituer des points de blocage ». L'individu est pris entre différents niveaux de lecture du scénario. « Cela renvoie à la question d'échelle et interroge les relations individus/société, individus/collectivités, proche/lointain, responsabilité/contrôle et régulation sociale. On est d'accord sur le scénario, à la condition du maintien d'une qualité et d'un mode de vie acceptables. Notamment dans le rapport temps/distance ». La figure de production locale est plébiscitée : « elle renvoie à de l'entre-soi, de la communauté. Mais en face il y a des logiques économiques qui nous échappent, comme celles de la grande distribution ou de l'obsolescence programmée ».

Si cette étude reflète bien la nécessité d'accompagner le changement, elle illustre aussi la problématique de la projection. « Même pour les professionnels. Notamment sur les questions énergétiques et climatiques. Comment présenter l'avenir ? Nous sommes très peu en capacité de nous en donner nous-même des représentations, et cela peut rendre très peu crédible le travail que l'on fait », observe Bob Clément, de l'a'urba à Bordeaux. (VDG)

1. Schéma de cohérence territoriale ayant pour objectif la division par 4 des émissions de gaz à effet de serre.